



**ARCHITECTURE ET
MUSIQUE
ELECTROACOUSTIQUE**



Le Pavillon Philips (Le Corbusier, architecte français).
 Commande de l'Exposition Universelle de Bruxelles (1958) qui fut détruit en 1959.
 La forme ressemblait de l'extérieur à une tente de cirque à trois sommets, tout en courbes hyperboliques et paraboliques futuristes,
 et de l'intérieur à un estomac ;
Poème électronique, 8 mn (**Edgar Varèse**) Compositeur français (1883-1965)
Concret PH, 2mn (**Iannis Xenakis**, Compositeur et architecte grec (1922-2001) qui aida à la construction du pavillon.

Les deux oeuvres sont destinées à être **diffusées par 425 haut-parleurs et 20 groupes d'amplificateurs** pour accompagner un **spectacle multimedia**, projeté par Le Corbusier et monté par Philippe Agostini, qui est un collage de projection d'images et d'ambiances colorées, sorte de bilan du monde moderne en 8 minutes.

De cette sorte chaque spectateur peut entendre la musique, quel que soit l'endroit auquel il se trouve. (**Musique SPATIALE**).

POEME ELECTRONIQUE : La musique a été enregistrée sur bande magnétique à 3 pistes qui varient en intensité et en qualité. Les haut-parleurs, organisés par groupes dans ce qu'on appelle des "**ROUTES DE SONS**" permettent de réaliser des effets divers : impression d'une musique qui tourne autour du pavillon, qui jaillit de différentes directions; phénomène de réverbération...

L'oeuvre comporte **7 séquences** : *Genèse, Esprit et matière, De l'obscurité à l'aube, L'homme fit les dieux, Comment le temps modèle les civilisations, Harmonie et À l'humanité tout entière.*

MATERIAU SONORE :

- des **signaux électroniques**, (série de filtres, modulateurs en anneau, distorsions, fondus et diverses manipulations de la bande magnétique telles que mises à l'envers et changements de vitesse).
- des **sons de scie circulaire, de marteaux-piqueurs (SONS CONCRETS)**,
- des **sons instrumentaux et vocaux isolés**.

CONCRET PH (concrete=béton en anglais, PH=Parabole/Hyperbole) est un **interlude sonore** entre deux parties de spectacle, censé accompagner les entrées et sorties du public. C'est une **pièce musicale abstraite**, qui contraste avec le figuralisme du poème électronique de Varèse et celui, visuel, de Le Corbusier.

MATERIAU SONORE : il est minimal, des **sons produits par le crépitement du charbon** qui ont été retravaillés et organisés. Xenakis le qualifie de « **nuages de poussières de sons** », de « **gaz sonore** ». Une succession d'impulsions sonores organisées dans l'espace par la diffusion spatiale, le va et vient entre les sources sonores, qui se présentent en fait comme **un seul son, sans début ni fin**. Cette pièce est un **alliage d'un matériau sonore issu de la nature physique et d'un matériau de synthèse du son**.